Paysages, images, espaces

Landscapes, images, spaces appemonde, revue de cartographie, consacre un numéro au paysage : est-ce une gageure ? Le paysage est d'abord spectacle, perçu du dedans, en images dressées, changeantes et qui touchent à l'intime de chacun. Il est à l'opposé de la carte à plat que les lecteurs dominent du dessus pour en tirer faits avérés et idées générales.

Le paradoxe n'est qu'apparent. Le paysage est partout : en tous lieux, des objets repérables sur la carte sont agencés pour offrir aux regards des images qui changent selon les angles sous lesquels on les observe. Il arrive certes fréquemment que certaines soient oubliées, niées même, par les tris que les critères de valorisation des sociétés et des individus opèrent. Mais la série continue des paysages existe néanmoins et constitue un espace-visible tout à fait cartographiable. La mise en place des paysages-spectacles dans l'espace de la carte et, à l'inverse, la réflexion sur l'espace en partant des paysages articule le « dessus » et le « dedans » en une double démarche indispensable et fructueuse.

Le paysage est à tout le monde : aux habitants, d'abord, et à tous ceux qui s'intéressent à lui. Lieu commun incontournable, il sert de base, ou de prétexte, à des « discours » qui ont tous une part de pertinence. On peut y ressentir des émotions et vouloir les transmettre, y découvrir la puissance des mythes organisateurs qui fondent l'emprise d'une société sur son espace. Du dessus ou du dedans, on désire fouiller la banque des signes qu'il constitue, pour comprendre les forces qui le produisent aujourd'hui ou faire parler les traces de celles qui l'ont façonné hier. Il devient même objet magique, ici symbole sacré, là image médiatique pour vendre en faisant rêver.

La pratique du paysage s'apprend; en retour elle éduque. Utile dans un usage courant —que de vacances déçues pour avoir trop rêvé sur une image biaisée—cette lecture studieuse est indispensable quand le paysage donne l'information sur laquelle on fonde un discours scientifique! Et si, en définitive, le paysage n'était qu'une idée destinée à donner des idées... « una cosa mentale ».

Jean-Claude WIEBER

This issue of **Mappemonde** is devoted to the landscape: is it a challenge? The **landscape** is **first** a **show**, perceived from within, made of moving images that stand up and appeal to everyone's inmost feelings. It is just opposite maps lying flat, seen from above, in order to infer established facts and prevailing ideas.

The paradox is only apparent. Landscape is all around: in every places objects that can be located on the map are organized to offer images which change according to the angle they are observed from. Of course it very often happens that some are forgotten, even denied, as they are classified and valued by the individuals or societies. But the continuous range of landscapes exists and constitutes one visible space which can be mapped. The positionning of landscape-shows within the map world or on the contrary reflection on space starting from landscape study constitute the double-faced —from above and from inside—fruitful and indispensable process.

Landscape belongs to everyone: to the people first and to everyone who shows an interest in it. An undisputed topical subject, it is the ground for « talks » that are all partly relevant. One may feel emotions and want to share them, or discover the power of organizing myths which assess the hold of one society over its space. From above and from within one wishes to explore the whole set of signs to understand today's forces or trace back foregone patterns. It can even be turned into a magic object, a sacred symbol here, a media image for merchant's purposes built on dreams there.

Landscape practice can be learnt: in turn it teaches. Already useful in everyday use—think of how many trips have been wasted because they were nurtured on dreamed biased images—its careful study is a must when the scientific report relies on information given by the landscape! Would the landscape be one idea meant to suggest ideas... « una cosa mentale ».

J.C. W.